

Grâce à internet, un village souffre peu du confinement

Arvieu, dans l'Aveyron, a misé très tôt sur le numérique et les circuits courts. Ses 800 habitants s'en félicitent aujourd'hui.

ÉRIC DE LA CHESNAIS

📧 @plumesdeschamps

RURALITÉ Au cœur de l'Aveyron, à plus d'un demi-heure de route de Rodez, perdu au milieu de prairies vallonnées et de routes sinueuses, Arvieu et ses 800 habitants semblent mieux vivre le confinement que bien d'autres endroits du territoire français. « J'habite au centre du village, je fais toutes mes courses à pied, tout en respectant les règles de sécurité sanitaire, confie

Vincent Benoit, jeune entrepreneur quadragénaire du village. Boucher, boulanger, épicerie, tabac-presser, association de producteurs et plats à emporter des deux restaurants : on trouve de tout ici sans se déplacer. On a même un distributeur de billets et une station essence municipale si

nécessaire. » Toute cette offre, qui peut paraître pléthorique par rapport à des villages de même taille, n'est pas le fruit du hasard. « Elle résulte de la volonté d'équipes municipales successives qui ont misé sur le développement grâce aux services et aux commerces de proximité, aux circuits courts, et ont su jouer sur la complémentarité d'internet et des réseaux sociaux », explique Gilles Bounhol, maire de la commune depuis 2014, après trois mandats de conseiller et d'adjoint. Il ne se représente pas en mars dernier. « Ces choix s'avèrent judicieux pendant la période actuelle de confinement car près de 350 personnes peuvent vivre et travailler sur place. »

À l'exemple de Vincent Benoit, qui va à son travail à pied, dans un ancien couvent baptisé Le Jardin. Réhabilité en « zone d'activité numérique », un projet soutenu par la mairie et les collectivités locales, Le Jardin a été inauguré en septembre dernier. Outre un espace de coworking, il abrite des salles de séminaire haut débit et le siège de Laëtis, une coopérative multimédia spécialisée dans la création de sites internet et l'e-commerce, à l'origine du virage digital amorcé par Arvieu en 1998. Co-crée par

390
nouveaux clients
inscrits à l'association
Loco-Motivés qui propose
des paniers des
exploitations agricoles
du coin

Vincent Benoit, elle emploie aujourd'hui 17 salariés. « Ils sont en télétravail, confinés chez eux, excepté moi. Nous avons réussi à redéployer notre activité, jusque-là très axée sur le tourisme, en faveur de l'agriculture, qui représente désormais 30 % de no-

tre activité, commente Vincent Benoit. Nous avons mis en place une application pour le compte d'un groupement d'intérêt économique de 30 éleveurs bio de lait de brebis, afin qu'ils se coordonnent et puissent gérer au mieux les excédents liés à la crise sanitaire du coronavirus. » « Depuis le confinement, les fromages se vendent moins et les salariés d'une laiterie, gros client du GIE, ont fait jouer leur droit de retrait, expliqué en effet Paul-Henri Vidal, administrateur et éleveur, dont la bergerie se trouve à Arvieu. L'aide de Laëtis nous a permis de gagner du temps dans la facturation des surplus, de souder le groupe de producteurs et de penser à l'après-

confinement avec la création d'un logo et d'un site internet dédié. »

Au total, Arvieu compte pas moins de 80 exploitations agricoles réparties sur 4700 hectares. Une quarantaine de producteurs de fruits et légumes, de viande et de produits laitiers ont adhéré à l'association des Loco-Motivés, qui les met en relation grâce à une plateforme numérique, avec au moins 600 clients réguliers et 65 % de nouveaux adhérents depuis le confinement. « Cela représente 390 nouveaux clients inscrits, confirme Stéphanie Degoutte, salariée de l'association. En raison de nos contraintes logistiques, nous avons dû limiter nos ventes à 370 paniers par semaine et avons ouvert

Le Jardin, la zone d'activité numérique d'Arvieu, a été inaugurée en septembre 2019.

JOHAN.BARROT@LAFFPROD.COM/LAETIS



un deuxième jour de livraison, le samedi. »

Les villageois peuvent également se ravitailler à l'épicerie du village, qui elle non plus ne désemplit pas depuis le confinement, mais l'accès est limité à quatre personnes en même temps. « Mon commerce est devenu une source d'approvisionnement régulière pour certaines personnes qui avaient des réticences à entrer au magasin et qui venaient de manière sporadique, constate Florian Coste, installé depuis 2015. Contrairement à certains hypermarchés du coin, je ne suis pas en rupture de produits laitiers ou de farine car je fais travailler des producteurs locaux. Cette crise sanitaire fait prendre conscience aux gens que le com-

merce de proximité a du bon et à un vrai avenir, ce n'est pas des paroles en l'air, cela est déjà une nécessité. » La preuve : entre midi et deux, Florian Coste va livrer les personnes âgées et les soignants qui travaillent en maison de retraite ou à l'hôpital.

Enfin, le choix d'Arvieu de se tourner vers internet permet à ses habitants en télétravail d'avoir accès à un réseau à haut débit de qualité et aussi de se divertir tout en restant confinés. « Nous avons organisé une conférence sur la musique en Amérique latine sur Facebook qui a rassemblé 1600 participants, bien plus que ce à quoi on s'attendait », confie Cesar Gelvez, Colombien venu s'installer il y a trois ans dans la cité du numérique avec sa femme, Armandine, salariée de Laëtis. Il a créé son cabinet, CGConsulting, qui forme des professionnels et des étudiants aux technologies du web par visioconférence. « Je n'ai jamais eu autant de demandes qu'en ce moment », se félicite-t-il.

Toutefois, dans ce tableau idyllique, certains commerçants comme le fleuriste, le tabac-presser ou l'auberge-restaurant du Bon Accueil sont les grands perdants. « Toutes mes réservations ont été annulées, la saison va être compliquée, avoue Jean-Pierre Pachins, responsable de cet établissement. On espère que les Français passeront leurs vacances en France et favoriseront le tourisme vert et aquatique. Nous avons un très beau lac de baignade sur la commune à Parouloup. » Sans doute Arvieu montrera-t-il le chemin à suivre de l'après-confinement à de nombreux villages français. ■